

Le projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent

Antonio Lechasseur
Chercheur
I.Q.R.C.

L'index de journal figure en bonne place dans la liste des instruments de recherche appréciés des praticiens des sciences humaines et sociales. Il vise à faciliter l'accès aux masses considérables d'informations contenues dans les éditions successives d'un organe d'information qu'il soit quotidien, bihebdomadaire, hebdomadaire ou mensuel. Comme la fabrication de tels index mobilise d'imposantes ressources humaines et financières, les rayons des bibliothèques canadiennes et québécoises sont encore très clairsemés en ouvrages de ce genre. Si, depuis quelques années, le nombre d'éditions de bibliographies croît presque de façon exponentielle, il en va autrement dans le domaine de l'index de journaux. Au Canada, il semble qu'il y ait indexation régulière de certains quotidiens à grand tirage et indexation épisodique des autres types de journaux encore existants ou disparus. Parmi ces grandes entreprises, il faut souligner qu'au Québec, il existe depuis 1970 un *Index de l'actualité* réunissant les articles des trois principaux quotidiens: *La Presse* (Montréal), *Le Soleil* (Québec) et *Le Devoir* (Montréal).¹ Dans ce cas, il s'agit d'une indexation courante. En conséquence, il n'existe aucun index rétrospectif de ces grands quotidiens. A l'échelle du pays et de la province, les entreprises d'indexation de journaux ont été jusqu'ici très peu nombreuses; c'est du moins l'image que laisse l'interrogation de grandes banques bibliographiques comme HISCA-BEQ et BADADUQ.² Cette rareté

relative s'explique par le nombre restreint de chercheurs intéressés et le manque d'implication dans ce domaine des grandes bibliothèques publiques canadiennes. Les chercheurs qui utilisent les journaux comme objets d'analyse ou comme sources d'information dans leurs travaux doivent, en l'absence d'index, procéder à des dépouillements coûteux, parfois systématiques, sans que le fruit de leurs travaux serve ensuite à d'autres personnes. Ainsi, on répète peut-être plusieurs fois les mêmes dépouillements. Il va de soi, cependant que pour des types particuliers de recherches il sera toujours nécessaire de procéder à des lectures systématiques de la presse. Néanmoins, les index de journaux rendent d'importants services à l'enseignement et à la recherche. Dans certains cas, l'existence d'index de la presse écrite peut faciliter la réalisation de recherches au cours desquelles, sans eux, on aurait peut-être renoncé à exploiter le journal comme source primaire ou secondaire.

HISTORIQUE ET OBJECTIFS DU PROJET

Le projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent a véritablement commencé au printemps de 1974 alors que je mis en chantier avec des collègues étudiants le premier index de la série, *l'Index thématique du "Progrès du Golfe"*. L'objectif d'alors était de préparer un instrument de

recherche dont je commençais à mesurer tout l'intérêt dans le cadre de mes premiers travaux relatifs à l'histoire de Rimouski. J'éprouvai ensuite le besoin d'élargir le travail aux autres journaux publiés à Rimouski avant 1970. Ces premières expériences d'indexation de journaux, ajoutées aux nécessités de la pratique de l'histoire dans le milieu bas-laurentien, ont mené à l'élaboration d'un projet d'indexation de plus grande envergure.

Ce projet vise essentiellement la création d'un *Index général des journaux du Bas-Saint-Laurent*. C'est une entreprise originale sur les plans de la méthodologie et des moyens mis en oeuvre pour la concrétiser. Il importe de préciser ici l'intérêt que représente pareil instrument de travail pour le développement de la recherche régionale et la manière dont il est prévu de le rendre à terme.

L'utilisation des journaux pour fin documentaire offre plusieurs avantages. Les journaux peuvent être classés dans une catégorie un peu spéciale entre les documents dits de seconde main (les rapports, les études, les thèses, les livres, etc) et la documentation dite d'archives (manuscrits sous toutes formes). Dans la quête d'informations sur le passé et le présent, la consultation des journaux s'avère souvent nécessaire, sinon obligatoire. Cette consultation a grandement été facilitée dans les dernières années par le microfilmage systématique des collections existantes. Ainsi, il est maintenant possible de consulter sans se déplacer la plupart des jour-

naux ayant été publiés ou encore publiées au Canada. Il en va de même pour une grande partie des journaux édités dans le Bas-Saint-Laurent depuis le tout premier paru en 1867. Aux micro-films des collections devraient maintenant s'ajouter des index, instruments de recherche adaptés permettant un repérage rapide de l'information recherchée. C'est là le premier objectif donné au projet dont il sera maintenant question.

Dans le cadre du projet *d'Index général des journaux du Bas-Saint-Laurent*, il est prévu de réaliser un index *thématique* de chacun des journaux publiés dans la région entre 1867 et 1970. Le territoire retenu pour fin d'indexation est le même que celui arrêté au projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent, c'est-à-dire l'étendue, sur le rebord sud de l'estuaire du Saint-Laurent, comprise entre Notre-Dame-du-Portage et Capucins en y incluant les vallées du Témiscouata et de la Matapédia. Au total, cela représente près d'une centaine de journaux, des mensuels aux hebdomadaires.⁴

MODALITÉS DE RÉALISATION

L'"originalité" de ce projet tient principalement aux objectifs qu'il poursuit mais aussi à la façon dont il pourra se réaliser. Ce projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent repose sur la bonne volonté d'équipes susceptibles de s'intéresser à la préparation de tels instruments de recherche. Ces équipes peuvent provenir non seulement de Rimouski mais de tous les coins du Bas-Saint-Laurent. En conséquence, il est impossible de déterminer à quel moment le projet prendra fin. L'échéancier sera à la fois le résultat de l'intérêt que des usagers potentiels exprimeront envers ces outils et des ressources humaines et financières qui y seront de temps à autre consacrées. En

somme, l'indexation ne se réalise pas en un seul endroit et sous une direction unique. Cependant, toutes les équipes peuvent bénéficier d'une méthodologie développée en fonction de ce processus "décentralisé". Pour des raisons tenant à l'uniformité du produit, il eut été sans doute préférable de réaliser ce projet en un seul endroit et dans un temps relativement court, en trois ou quatre ans. Cela est apparu impraticable dans la conjoncture actuelle. Toutefois, comme on le verra plus loin, certaines précautions méthodologiques vont permettre de normaliser le travail réalisé en des lieux et des temps différents.

Il vient d'être dit que c'est pour des raisons d'ordre économique que les modalités de réalisation décrites ici se sont imposées. Il faut aussi voir un frein majeur dans le fait qu'aucune institution importante, comme l'Université du Québec à Rimouski ou une autre, ne se soit véritablement impliquée dans ce processus. Dans un contexte de multiplication des projets de recherche sur le milieu régional, l'indexation des journaux ne pourrait-elle pas être vue comme une entreprise prioritaire au même titre que la Bibliographie régionale de l'Est du Québec? Tous ceux qui travaillent dans le domaine de la recherche régionale - professeurs-chercheurs d'université ou de collège, les étudiants des premier, deuxième et troisième cycles, qu'ils soient historiens, sociologues, économistes, aménagistes ou autres - doivent compter sur de multiples instruments d'érudition pour faire progresser la connaissance. Ces outils de recherche sont en quelque sorte les "appareils de laboratoire" nécessaires à la pratique des sciences humaines et sociales. Le projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent s'inscrit tout à fait dans la ligne d'une connaissance renouvelée du passé et du présent de la population et de la société évoluant sur cette partie du territoire québécois. La Société d'histoire régionale du Bas-

Saint-Laurent et un GRIDEO (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de L'Est du Québec) repensé pourraient sans doute travailler ensemble à mieux articuler les démarches visant à améliorer le support à la recherche régionale.

MÉTHODOLOGIE

Le projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent sera réalisé selon une méthodologie qui comporte deux volets principaux: d'abord, celui qui correspond au dépouillement de chaque journal et au travail de mise en forme d'un index spécifique; ensuite, la procédure méthodologique qui vise la création d'une base de données pouvant être interrogée au terminal en mode interactif et impliquant des mises à jour régulières. Il sera maintenant question de chacun de ces aspects de la méthodologie de ce vaste projet d'indexation.

- Phase I: l'indexation des journaux

Depuis les débuts du travail d'indexation, l'approche thématique a été préférée à toute autre compte tenu de l'objectif qui vise à offrir un instrument de recherche à l'éventail le plus large d'utilisateurs. L'indexation thématique permet un repérage rapide de l'information recherchée. Au commencement, cette méthodologie privilégiant la thématique visait surtout à faciliter la consultation des ouvrages disponibles sur papier alors que l'ordinateur n'était pas mis à contribution. Ainsi, chaque article de journal devait être classé sous un seul mot-clé ce qui posait, dans certains cas, de graves problèmes de classification. L'utilisation des moyens fournis par l'informatique a permis de conserver l'esprit des premiers dépouillements thématiques en permettant une plus grande flexibilité dans l'usage des mots-clés.

Chaque journal est dépouillé selon les mêmes principes bien que plusieurs équipes travaillent

- et travailleront - aux divers dépouillements. Il est évident que pour des raisons de gigantisme, l'ensemble de l'information contenue dans un journal ne peut faire partie de la matière à répertorier. Il n'est pas dans notre intention de dépouiller la publicité (bien qu'il s'agisse de documents susceptibles d'intéresser sociologues et historiens), les chroniques nécrologiques ou d'autres éléments pour lesquels il est très difficile d'établir une fiche de dépouillement. De même, il faut exclure certaines catégories d'articles comme ceux faisant référence à l'actualité internationale bien qu'on puisse les trouver tout à fait essentiels à une analyse des préoccupations des lecteurs et des responsables des journaux à un moment donné. Toutefois, il faut reconnaître qu'il s'agit, pour la très grande majorité, d'articles reproduits d'autres périodiques nationaux ou étrangers. Il faut justifier ce choix en disant que l'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent vise principalement à consigner l'ensemble des informations relatives aux faits de société qui concernent la localité où le journal est publié et ceux, plus généraux, qui permettent de voir évoluer la société globale (régionale ou nationale). En somme, une certaine discrimination d'articles est opérée en fonction de ce principe général.

Depuis l'apparition de la presse dans le Bas-Saint-Laurent en 1867, le contenu des journaux a évolué progressivement si bien que l'hebdomadaire d'aujourd'hui a très peu de parenté avec les premiers journaux tels *La Voix du Golfe* (1867-1871) ou *Le Courrier de Fraserville* (1887-1889). En conséquence, l'indexation des journaux anciens doit être réalisée différemment de celle des journaux récents. Il faut donc adapter la méthodologie aux diverses formes que le journal régional a prises. Par exemple, comment indexer les journaux dont les articles n'ont pas été titrés? Comment indexer les articles dont le titre revient d'une édition à l'autre (des titres comme "Notes

locales" se rencontrent très fréquemment au XIXe siècle)? Egalement, il est à remarquer que l'habitude de signer les articles apparaît tardivement au XXe siècle. Le plus souvent, les articles sont anonymes ou signés d'un pseudonyme. Pour remédier à ces difficultés - la plus grande étant l'absence de titre - il a été résolu d'utiliser sur la fiche la première phrase de l'article jusqu'à concurrence d'un certain nombre de caractères en lieu et place du titre. Le commentaire prévu est censé apporter toutes les précisions afin de bien cerner le contenu de l'article. Malheureusement, il est difficile de solutionner le problème de l'absence de signature au bas de l'article. On ne peut intervenir que lorsque l'article est signé d'un pseudonyme; dans certains cas, l'histoire du journal permet parfois d'identifier ceux et celles qui se cachent derrière ces noms de plume quelques fois bizarres. Quand cela est possible, des précisions sont apportées entre crochets au côté du pseudonyme.

La phase I du projet consiste à procéder au dépouillement d'un journal en particulier selon la méthodologie développée en vue d'un traitement par ordinateur. En dehors des problèmes généraux rencontrés, et qui viennent d'être décrits rapidement, le dépouillement se fait en fonction des règles imposées par le logiciel avec lequel les informations sont traitées. Le travail se fait sur une fiche de dépouillement, dont les formats sont ceux du logiciel BIBLIO opérationnel sur l'ordinateur *Cyber* du Centre des services informatiques communs de l'Université du Québec.⁶ Il s'agit essentiellement d'un logiciel destiné à faciliter l'impression de bibliographies et qui a été adapté aux besoins de l'indexation des journaux. Les formats du logiciel BIBLIO se prêtaient bien à la transcription des informations retenues dans le cadre de ce projet: le nom de l'auteur de l'article (lignes A1 et A2 de la fiche); le titre et le sous-titre, s'il y a lieu, de l'article, jusqu'à concurrence

de 165 caractères (lignes T1, T2 et T3 de la fiche); la référence, c'est-à-dire le nom du journal, l'année, le mois, le jour, la page, la colonne et l'ordre d'entrée de l'article dans la page comme par exemple *Le Progrès du Golfe*, 360703-00013D (ligne R1 de la fiche); le commentaire qui permet d'ajouter des précisions quand le titre de l'article n'est pas assez explicite (lignes R2 et R3 de la fiche); les mots-clés, appelés tantôt descripteurs ou catégories-sujets, permettant de classer chaque article (ligne S1 de la fiche).

La dernière ligne de la fiche de dépouillement (ligne S1) est la plus importante car la qualité du dépouillement et l'efficacité des repérages ultérieurs reposent sur l'information qui y est consignée. Dépendant de la longueur des mots-clés utilisés, cette ligne peut contenir en moyenne de trois à quatre descripteurs. Les règles de la bibliothéconomie recommandent d'utiliser un nombre assez limité de descripteurs pour chaque document bibliographique figurant dans une base de données. On n'a donc pas intérêt à multiplier le nombre de mots-clés lors de la classification d'un article. Il est même bon de laisser de l'espace pour des mots-clés qui pourraient paraître pertinents en fin de dépouillement. Jusqu'ici, le travail de classification des articles est basé sur l'usage de descripteurs libres. Il n'a pas été jugé opportun d'utiliser des *thésaurus* ou même d'en créer un. Ceux existants sont très généraux et se prêtent mal aux thèmes développés dans l'actualité du Bas-Saint-Laurent de 1867 à nos jours.

Lorsque le journal est dépouillé selon cette méthodologie, les informations sont ensuite transférées sur support informatique et traitées par le logiciel BIBLIO, lequel permet d'obtenir plusieurs listes sur papier: par auteur, par numéro séquentiel, par titre, par mot-clé. Le type d'index réalisé dans le cadre de la phase I de ce projet est le résultat de la procédure "Sujet" (c'est-à-

PROGRAMME			PROGRAMMEUR			DATE			PAGE			DE		
311016	A1	10										65		
1	no	5	7	8	10	auteur(s)						65		
	A2	10										65		
1	5	7	8	10	auteur(s)						65			
	T1	10	LE DELEGUE APOSTOLIQUE A MONTREAL DIMANCHE PROCHAIN.									65		
1	5	7	8	10	titre						65			
	T2	10										65		
1	5	7	8	10	titre						65			
	T3	10										65		
1	5	7	8	10	titre						65			
	R1	10	PROGRES DU GOLF, 96 07 03 - 0001 3 0 .									39		
1	5	7	8	10	référence: année - mois: jour - page - colonne - ordre						39			
	R2	10	MEIN AWAIRA CASSICO AWA A BEMERITRION SOLENNELLE DE									65		
1	5	7	8	10	commentaires						65			
	R3	10	L'OPORTALIST-BOLEMPLEA DE MATAMEL.									65		
1	5	7	8	10	commentaires						65			
	S1	10	DELEGUE APOSTOLIQUE / MONTREALIST-BOLEMPLEA / MATAMEL									65		
1	7	8	10	catégories - sujets						65				
REMARQUES:														

dire tri par mot-clé et mise en page) du logiciel. Ces listes de bonne qualité peuvent être, ensuite, reproduites et diffusées dans les bibliothèques en attendant la création de la base de données.

En somme, chaque groupe intéressé à l'indexation des journaux dans une sous-région du Bas-Saint-Laurent peut se servir de la méthodologie présentée ici. Son grand avantage est de permettre la production d'index thématiques qui ne nécessitent aucune dactylographie de manuscrit ainsi que de lourdes classifications manuelles si l'on voulait faire figurer le même article sous plus d'un mot-clé.

- Phase II: la base de données

Dans une phase ultérieure du projet, il est prévu de mettre sur pied une véritable base de données laquelle contiendra l'ensemble des index réalisés et des articles qui auront été dépouillés. En fait, il s'agit d'une base fonctionnant un peu comme les principales bases de données existantes et disponibles à l'Université du Québec à Rimouski: ESQUEDOC, BADADUQ et HIS-CABEQ. Ces banques informatiques contenant des références bibliographiques permettent à l'utilisateur une interrogation directe

de l'ordinateur à l'aide d'un terminal à écran ou d'un autre type. Cette nouvelle base de données nécessitera des investissements en ressources informatiques, tant en *hardware* qu'en *software*. Elle ne se réalisera que si les institutions intéressées et les grands organismes subventionnaires s'y impliquent.

La base de données peut être créée sans que l'ensemble des journaux du Bas-Saint-Laurent soit dépouillé. Ceux qui ont été indexés selon la méthodologie exposée ci-haut, pourraient déjà y figurer. Il est donc prévu d'enrichir périodiquement la base une fois créée. De plus, sa création pourrait même faciliter et accélérer le processus d'indexation: les articles des journaux en dépouillement seraient entrés directement au terminal grâce à "l'éditeur", l'un des principaux utilitaires de gestion de la base de données qui pourrait accompagner le module d'interrogation.

ÉTAT DES TRAVAUX

Le projet d'indexation des journaux du Bas-Saint-Laurent compte sur plusieurs dépouille-

ments réalisés jusqu'ici. Malheureusement, ces derniers n'ont pas tous été faits selon la méthodologie utilisant l'ordinateur. Voici la liste des travaux réalisés jusqu'ici par des équipes diverses:

- A. Lechasseur, resp., F. Desrosiers, M. Garon, L. Leblond, K. Michaud et M. Rioux, *Index thématique de journaux rimouskois*: Rimouski, (s. éd.), 1975, xxiv-115 p. Préface de Fernand Harvey. Index des journaux suivants: *La Voix du Golfe* (1867-1871), *Le Courrier de Rimouski* (1871-1873), *Le Nouvelliste de Rimouski* (*The Rimouski Star*) (1876-1881), *L'Echo du Golfe* (1885-1886), *Le Journal de Rimouski* (1899) et *Chez-nous* (1920-1923). Cet index figure parmi les trois premières réalisations du projet; il devra être refait en fonction de la nouvelle méthodologie.
- A. Lechasseur, resp., F. Desrosiers, M. Garon, L. Leblond, K. Michaud et M. Rioux, *Index thématique de l'Echo du Bas Saint-Laurent (1933-1970)*, Rimouski (s. éd.) 1975, 2 tomes: xxvii-529 et xxvii-499 p. Préface de Fernand Harvey. Tout comme le précédent, cet index n'a pas été fait selon les

règles conduisant à l'informatisation des données.

- A. Lechasseur, resp., J. Briand, M. Caron, M. Coulombe, M. Garon, C. Lepage, R. Ouellet, D. Pigeon et M. Samson, *Index thématique du "Progrès du Golfe"*, Rimouski, (s. éd.), 1974, 2 volumes: 1 - Vie économique et politique, 543 p.; 2 - Vie culturelle, religieuse et sociale, 569 p.
- A. Lechasseur, resp., J. Bérubé-Sasseville, C. Morissette, M. Desbiens, J.-P. Carreau et H. Vézina, *Ré-indexation du Progrès du Golfe*. Il s'agit d'un projet qui a permis l'indexation d'une douzaine d'années du *Progrès du Golfe* à l'aide de la technologie informatique. Ce projet devra sous peu être poursuivi.
- Lorraine Boivin, Daniel Pelletier et Gilles Roy, *Index de l'Écho de Fraserville (8 et 31 mai 1884)*, Rivière-du-Loup, Cegep de Rivière-du-Loup / Centre d'études régionale, 1983, 43 p. (Les publications du Centre d'étude régionale, no 2.). Index réalisé d'après la méthodologie présentée ici au niveau de la phase I du projet d'Index des journaux du Bas-Saint-Laurent. Cet index, et les autres qui suivent, sont l'exemple de la décentralisation du projet général. Il s'agit d'instruments de recherche réalisés par une équipe de Rivière-du-Loup qui s'est servie de la méthode de dépouillement proposée ici.
- Lorraine Boivin, Daniel Pelletier et Gilles Roy, *Index du Bulletin politique (17 février 1889 au 15 juin 1900)*, Rivière-du-Loup, Cegep de Rivière-du-Loup / Centre d'étude régionale, 1984, 169 p. (Les publications du Centre d'étude régionale, no 3).
- Lorraine Boivin, Daniel Pelletier et Gilles Roy, *Index du Courrier de Fraserville (16 novembre 1887 - 20 décembre 1889)*, Rivière-du-Loup, Cegep de Rivière-du-Loup / Centre d'étude régionale, 1984, 143 p. (Les publications

du Centre d'étude régionale, no 4).

- Serge Ouellet et al., *La Voix Gaspésienne, Index 1955-1964*, Matane, Publication de la Société d'histoire et de généalogie de Matane, 1984, 2 tomes: 805 p. Bien qu'il s'agisse ici d'une contribution importante au projet d'indexation des journaux de la région, il est regrettable que les auteurs n'aient pas cru opportun d'aligner leur méthodologie sur ce qui se fait ailleurs dans le Bas-Saint-Laurent.

L'équipe du Centre d'étude régionale de Rivière-du-Loup s'apprête à éditer l'Index du journal *Le Jour*. Elle a également entrepris l'indexation du *Saint-Laurent*. A Matane, l'équipe de Serge Ouellet compte terminer bientôt l'indexation de *La Voix Gaspésienne*. A Rimouski, peu de développements prochains sont prévus sinon la poursuite de l'indexation du *Progrès du Golfe*. Dans un premier temps, il serait idéal de disposer au moins de l'index du journal le plus important paru dans chacune des sous-régions du Bas-Saint-Laurent: *Le Touladi* pour le Témiscouata, *La Saint-Laurent* pour Rivière-du-Loup, *Le Courrier de Trois-Pistoles* pour la ville du même nom, *Le Progrès du Golfe* ou *l'Écho du Bas-Saint-Laurent* pour Rimouski, *L'Information* pour Mont-Joli, *La Voix Gaspésienne* pour Matane et *L'Avant-Poste Gaspésien* pour Amqui. L'indexation des autres journaux parfois plus éphémères pourrait compléter ce premier corpus couvrant des périodes assez longues et presque tout le territoire bas-laurentien.

Avec d'autres projets similaires, la recherche régionale pourra bénéficier d'outils bien adaptés à ses besoins spécifiques. Les journaux sont l'une des sources privilégiées dans l'étude des sociétés actuelles et passées dans le périmètre défini par les présentes limites territo-

riales du Bas-Saint-Laurent.

Il y a cependant lieu de s'inquiéter du peu de souci que les bibliothèques de la région manifestent envers la conservation des collections de journaux régionaux. Qui d'autre que les bibliothèques de nos principales institutions (collèges et université) dispose des espaces suffisants et de facilité permettant la consultation de cet important patrimoine régional? Beaucoup de bibliothèques se débarrassent des journaux dès que les microfilms leur sont livrés. La vie des microfilms, on le sait, est beaucoup plus courte que les exemplaires des journaux sur papier (même s'il s'agit du "papier journal", le papier de la moins bonne qualité). De plus, la conservation des bobines de microfilm requiert des conditions particulières de température et d'humidité relative qu'aucune bibliothèque ne peut actuellement offrir. Enfin, à l'usage, la qualité du microfilm se détériore peu à peu.

Le travail que fait la Bibliothèque nationale du Québec ne devrait pas être doublé en région. Cependant, un dépôt central régional où l'on pourrait conserver au moins une collection complète des exemplaires originaux de tous les journaux publiés dans la région serait souhaitable. Cela s'appelle tout simplement la sauvegarde et la protection du patrimoine!

Il ne sert à rien d'indexer les journaux du Bas-Saint-Laurent ou de créer des bases de données plus sophistiquées les unes que les autres si on ne peut compter sur une véritable politique de conservation, de protection et de mise en valeur des journaux régionaux. L'Université du Québec à Rimouski, comme pôle principal du développement de la recherche régionale, devra assumer une grande part de responsabilité dans ce sens, et ceci en étroite collaboration avec les chercheurs et les groupes intéressés à la protection de ce patrimoine ou à la multiplication des instruments de recherche parmi lesquels figurent les index de journaux. □

NOTES

* Je tiens à remercier Yvan Morin, Jocelyne Bérubé-Sasseville et Jean-Charles Fortin pour avoir bien voulu lire les premières versions de ce texte. J'ai essayé de tenir compte de leurs suggestions et conseils dans la mesure du possible.

1. *Index de l'actualité vue à travers la presse écrite*, Québec, Microfor, 1970-. Condensés trimestriels et refonte annuelle. De 1966 à 1969, cette publication s'est d'abord appelée *Index du journal Le Devoir*. Il y a donc vingt ans en 1985 que des quotidiens du Québec sont indexés.
2. Voici la liste des index ou des références relatives à des index répertoriés à l'aide de HISCABEQ (Paul Aubin, *Base de données bibliographiques sur l'histoire du Québec et du Canada*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture et Microfor, disponible sur le réseau INFORMATECH) et BADADUQ (Banque de données bibliographiques à accès direct de l'Université du Québec.) En dehors du Québec: R. T. Bradley, *The Sarnia Observer Index (1900/04 - 1920/24): A Project of the Sarnia Public Library and Art Gallery Under the Local Initiative Program of Canada*, Sarnia (Ontario), Sarnia Public Library and Art Gallery, 1973, 5 volumes; Eloi de Grâce, "L'Ouest canadien", *historique et index, (1898-1900)*, Edmonton (Alberta), (s. éd.), 1979, 23 p.; Lilian E. Morley, "An Index to Milverton Sun", *Western Ontario Historical Notes*, 25, 1 (printemps 1969): 26-27.; Stuart Ross et Thomas B. Vincent, *A Chronological Index of Locally Written Verse Published in the Newspapers and Magazines of Upper and Lower Canada, Maritime Canada and Newfoundland Through 1815*, Kingston (Ontario), Loyal Colonies Press, 1979, viii-386 p. Au Québec: Guildo Rousseau, *Index littéraire de l'Opinion publique (1870-1883)*, Trois-Rivières, Centre de documentation en littérature et théâtre québécois de l'Université du Québec à Trois-Rivières, 1978, 107 p. ("Guides bibliographiques", no 1); (Anonyme), *L'Action. Index*, Québec, (s. éd., s.d.), (1912-1967), sur microfilm. Dans le cadre de cette petite enquête, il a été impossible de consulter: Mary Jane Starr, *Liste de contrôle des journaux canadiens indexés*, Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, direction des services au public, section des journaux, 1979. Il est évident qu'il faudrait utiliser d'autres moyens pour répertorier les index de journaux publiés jusqu'ici; on ne peut croire à une si grande rareté!
3. En fait, ce territoire est celui des districts de recensement suivants: Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matane et Matapédia. Il comprend les municipalités régionales de comté suivantes: Rivière-du-Loup, Témiscouata, des Basques, Rimouski-Neigette, de la Mitis, Matane et Matapédia. Depuis le début des années 20, c'est à peu de chose près le territoire du diocèse de Rimouski.
4. Voir Michel Plante "Répertoire des journaux du Bas-Saint-Laurent (1867-1983)", *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, X, 2-3 (mai-décembre 1984).
5. Un exemple de cette fiche est donné comme illustration à ce texte. La fiche doit être adaptée à chaque journal dépouillé. Pour ce faire, il faut changer la ligne R1 pour y faire figurer le nom du journal concerné. Le format n'a pas d'importance, on peut prendre le nombre de caractères nécessaires en prenant la

précaution de laisser suffisamment d'espace pour la référence (année, mois, jour, page, colonne, et ordre) sur la même ligne.

6. Laval Dubreuil, *BIBLIO. Logiciel pour l'impression des bibliographies*, Québec, Service des communications de l'Université du Québec, 1982, 14 p. ("Guides" no 25) Il n'est pas dans notre intention de reprendre l'information contenue dans ce guide d'utilisation. Les intéressés peuvent en obtenir copie auprès du siège social de l'Université du Québec; Service des communications, 2875, boulevard Laurier, Sainte-Foy, Québec, G1V 2M3.
7. La mise en page produite par ce logiciel n'a pas été jugée satisfaisante. C'est pourquoi, les sorties produites par le procédé "Sujet" du logiciel BIBLIO sont maintenant retraités afin de permettre une mise en page plus condensée. La version finale du nouveau programme de mise en page finale des listes BIBLIO n'est pas encore opérationnelle. Sur ce plan, nous remercions le Service de l'Informatique de l'Université du Québec à Rimouski, notamment monsieur Jacques Landry et madame France Ostiguy pour les conseils et l'aide technique prodigués.
8. Le document suivant n'est pas inclus dans l'état des travaux compte tenu des objectifs très différents des nôtres: Gilles Guillemette et al., (L'équipe de "Recherche en Histoire" du Projet d'Initiative locale Art-Histoire), *Bibliographie annotée d'articles de journaux du comté de Rimouski*, Rimouski, (s. éd.), 1972, x-412 p. Cet ouvrage contient surtout des articles du *Progrès du Golfe* concernant les thèmes de l'économie, en générale, et de l'agriculture, en particulier. Egalement, on ne peut faire figurer ici un travail initié par un étudiants de l'UQAR et qui visait à indexer le journal *Progrès-Echo*. Cette recherche n'a malheureusement pas rapporté les dividendes escomptés.